Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

L'été s'annonce et fait envie de sortir, de bouger, de partir ou de rester chez soi et de profiter d'un temps de farniente au soleil. Malheureusement, cette joie et cette légèreté estivale ne sont pas accessibles à tous. Toute personne avec un handicap tel qu'il soit, aura des désavantages, certains ne peuvent pas être résolus, d'autres le peuvent, avec le soutien nécessaire. C'est là que nous intervenons en créant des cours d'activités physiques, créatifs, ainsi que des semaines de rencontres pour personnes aveugles et malvoyantes. Ces cours sont financés d'une part par les contributions des participants, par des fonds publics, mais d'autre part également par des dons privés. Nous profitons de l'occasion de remercier chaleureusement nos chers donatrices et donateurs pour leur soutien si précieux.

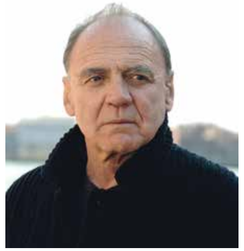
Ce qui se glisse bien dans les bagages et est idéal pour le passe-temps estival, sont nos livres audio de nos bibliothèques pour aveugles, établissements en forte croissance. La responsable de notre bibliothèque sonore à Collombey a choisi pour vous une histoire de famille très touchante, poétique et de délicatesse.

De plus, la CAB profite d'un soutien particulier d'une personne importante, soit du célèbre acteur Suisse Bruno Ganz, qu'on a pu voir récemment au cinéma, avec son dernier film «Heidi», dans lequel il joue le grand-père, le fameux «Alpöhi». Nous vous invitons à lire son interview.

Comme vous voyez, nous avons préparé des POINTS DE VUE très variés pour vous. Je vous souhaite un été riche en sensations agréables.

Ruth Häuptli, présidente

Interview avec
Bruno Ganz



Âgé de 75 ans, Bruno Ganz est l'un des acteurs les plus célèbres et reconnus de Suisse. Père d'un fils aveugle, il est depuis peu membre du patronage de la CAB.

Fils d'un ouvrier Suisse et d'une mère italienne, Bruno Ganz grandit à Zurich. Très jeune, il décide de devenir acteur. Sa carrière est classique: il débute au Zürcher Bühnenstudio (aujourd'hui appelé Hochschule der Künste), interprète de nombreux rôles au théâtre et finalement joue des rôles importants au cinéma. Actuellement, Bruno Ganz est une personnalité très célèbre, un acteur reconnu sur le plan international. La liste de ses rôles tant au théâtre qu'au cinéma est aussi longue que celle des prix et distinctions internationaux qu'il a obtenu. Cependant, Bruno Ganz est toujours resté fidèle à sa patrie et vit aujourd'hui à Au, au bord du lac de Zurich. Dans son dernier film «Heidi», il joue le grand-père, le fameux «Alpöhi». Aujourd'hui adulte, le fils de Bruno Ganz tombe malade à l'âge de 4 ans et demi. Suite à cette maladie, sa vue diminue peu à peu et à 6 ans, il est complètement aveugle. En réaction à cette tragédie personnelle, Bruno Ganz décide de soutenir la CAB avec son patronage. La star, connue également pour son aversion pour les tapis rouges, répond à nos questions comme suit:

Monsieur Ganz, vous êtes un acteur renommé sur le plan international, porteur de nombreux prix et distinctions. Vous êtes certainement conscient du fait que l'on ne vous reconnaît qu'aux rôles que vous jouez dans vos films. Comment gérez-vous la célébrité?
«Être reconnu» veut dire «avoir été vu» et cela réjouit un acteur. Pas dans toutes les situations, mais presque toujours. Personnellement, je préfère qu'on me reconnaisse comme acteur de cinéma que pour ma personne.

Votre fils a perdu la vue très jeune. Que pouvez-vous nous dire sur les défis en tant que parents concernés?
Avec le soutien de l'entourage, notamment celui des parents, il est possible de soulager les difficultés d'un enfant aveugle.

Votre rôle à la CAB est clairement à titre privé et non en tant qu'acteur. Comment se fait-il que vous êtes devenu membre du patronage?
Comme père d'un fils aveugle, je reconnais l'importance d'une aide rapide et efficace. Mon fils a perdu la vue à l'âge de 6 ans. Confrontés à cette nouvelle situation d'un jour à l'autre, nous étions très reconnaissants d'avoir eu l'occasion de consulter une organisation pour aveugles et de bénéficier ainsi d'un soutien professionnel. Aujourd'hui, mon fils mène une vie autonome.

L'Action Caritas Suisse des aveugles (CAB) soutient des personnes aveugles et sourdes-aveugles et les conseille avec leurs familles à domicile. Je puis dire que cette organisation mérite mon soutien. C'est pourquoi je vous demande de soutenir la CAB. Un grand merci.

Monsieur Ganz, nous vous remercions pour cette interview et votre engagement envers les personnes aveugles et malvoyantes.

Recommandation de film et d'une pièce radiophonique

C'est avec un immense succès que le film Heidi avec Bruno Ganz a été projeté dans les cinémas Suisses en 2015. En été 2016, vous aurez l'occasion de le voir à plusieurs festivals de cinéma plein-air.

Vous trouverez tous les détails (dates, lieux, films) sur www.movies.ch.

La version audio est disponible dans les points de vente habituels.

Recommandation de la bibliothèque Etoile sonore:
Les quatre saisons du citronnier

«Les quatre saisons du citronnier» de Souad Benkirane, lu par Liliane Poscio

Venue chercher un acte de naissance dans la région où elle est née, la vieille Morjane, qui séjourne alors chez sa petite-fille, fait une rencontre inattendue. Chtoukiya et elle se sont connues à Fès il y a soixante ans, elles ont vécu dans la même maison et ont partagé le lit du même homme, mais elles ne pensaient jamais se revoir. Cette rencontre inopinée libère un flot de souvenirs en Morjane et intrigue sa petite-fille…

Un livre magnifique, tout de poésie et de délicatesse. Comme l'auteur a dû écouter sa grand-mère avec passion! On croirait avoir devant soi les paysages décrit, les personnes rencontrées, croisées, au grès d'une vie bien remplie.

La forme littéraire des deux âges de la vie qui se répondent n'est pas lourde: on sent la même attention à soi et à l'autre d'un bout à l'autre de la vie.

Une vie justement à peine croyable… et dire que cela se passait au début du XXe siècle! On a l'impression qu'on nous parle des barbaresques!

Vraiment, une très belle écriture et un auteur à suivre!

Sr Marie-Paule

Un grand merci
pour votre don.

Avec votre don, vous soutenez l'autonomie des personnes aveugles et malvoyantes. Vous leur redonnez la joie de vivre.

Avec **100** francs vous rendez possible l'accompagnement d'une personne aveugle pour un week-end

Avec **50** francs vous soutenez l'autonomie d'une personne malvoyante

Avec **35** francs vous donnez de la joie de vivre à une personne aveugle

Compte de dons: 80-6507-7
IBAN CH05 0900 0000 80000 6507 7

Possibilité de faire des dons par Internet:
www.cab-org.ch (Aider)

IMPRESSUM

Editeur:
Action Caritas Suisse des Aveugles (CAB)
Schrennengasse 26, 8003 Zurich
Téléphone 044 466 50 60
Fax 044 466 50 69
E-Mail. info@cab-org.ch

Responsable: Peter J. Hägler
Rédaction: Erica Sauta, Martin Hürzeler
Photos: Jiří Vurma, Bruno Ganz, CAB
Graphisme: KplusH, Markus Kuhn

Abonnement:
CHF 5.— par an, déduit une seule fois du don. Paraît 4 à 6 fois par an.

CAB
ACTION CARITAS SUISSE DES AVEUGLES

3ème édition, juillet 2016

POINT DE VUE

Gabi Altherr

Autonomie acquise, fruit d'un dur labeur

Depuis l'âge de 5 ans, Gabi Altherr est gravement malvoyante. Cependant, elle ne se prive pas du plaisir de bouger.

A l'âge de 5 ans, Gabi Altherr est atteinte d'une méningite, qui malheureusement tourne en infection du cerveau. Les conséquences en sont une forte déficience visuelle ainsi qu'une paralysie cérébrale. Depuis ce jour, elle est obligée de vivre avec ces restrictions imposées. Avec l'œil droite, elle ne voit plus rien, avec l'œil gauche, elle a un reste de vue de 10%. «C'est toujours ça!» rigole-t-elle.
Gabi Altherr est une femme joyeuse. Née à Zurich, elle suit sa scolarité dans une institution spécialisée. Plus tard, elle travaille dans une institution de l'AI en Thurgovie et habite seule dans un appartement à Kreuzlingen. En 2010, elle déménage à Aesch/BL, après une longue période de recherches d'emploi. En raison de son handicap et de sa formation scolaire, elle n'a pas eu l'occasion de faire un apprentissage. A l'âge de 35 ans environ, elle suit une formation de la Sehbehindertenhilfe de Bâle et apprend à utiliser un ordinateur, approfondit la lecture et l'écriture. Aujourd'hui, elle travaille à mi-temps à la réception d'une institution pour personnes handicapées physiques, WBZ, à Reinach, où elle est responsable de la centrale téléphonique. Elle habite dans un petit appartement à Aesch. «Mon travail me plaît beaucoup» s'enthousiasme-t-elle «j'espère pouvoir le faire jusqu'à la retraite.»

Une voie sans issue
Il faut un travail intense pour acquérir une telle indépendance. Ce qui semble facile pour les personnes voyantes demande beaucoup d'effort des personnes malvoyantes. Elle doit tout apprendre: surmonter les difficultés pour se rendre au travail, faire les commissions, aller chez le médecin ou s'occuper des travaux domestiques. «Pour pouvoir habiter toute seule, j'ai dû apprendre beaucoup de choses. Je connais mon appartement comme ma poche; je sais exactement où se trouve mes affaires. A mon lieu de travail également, je connais tous les coins. En même temps et grâce à un entraînement intensif, le chemin pour me rendre au travail s'est ancré dans ma mémoire. Ce qui est difficile pour moi, ce sont les obstacles imprévus, comme par exemple un chantier. Dans le petit magasin du quartier, je fais mes achats toute seule. Mais dès que le personnel déplace les produits, je suis perdue, je me sens comme sur une voie sans issue» raconte-t-elle.
Pour Gabi Altherr, les outils les plus importants sont le lecteur électronique, l'ordinateur avec les fonctions d'agrandissements et une synthèse vocale ainsi que sa canne blanche, sans laquelle elle ne quitte jamais la maison. Grâce à son lecteur d'écran, elle peut agrandir ses documents. Gabi Altherr a appris à trouver sa place dans la vie de tous les jours et sa devise est pragmatique: «Je ne réfléchis jamais à ce que mon handicap m'empêche de faire. Soit je peux l'apprendre, soit je dois reconnaître que ça ne va pas». Toutefois, elle a besoin de l'aide d'autrui, par exemple pour des itinéraires inconnus, le ménage hebdomadaire ou pour faire de gros achats.

La CAB et son offre de cours appréciée
Etant une personne très active, Gabi Altherr participe à de nombreuses activités pour personnes aveugles et malvoyantes. Depuis plus de 10 ans, elle s'inscrit régulièrement aux différents cours d'activités sportives et créatives de la CAB. Elle apprécie leur diversité. Pour elle, ils représentent un bon équilibre pour sa vie de tous les jours, qui, malheureusement, ne permet pas de sorties spontanées. «Il est important pour moi, de passer quelques jours de vacances en groupe, de faire des excursions, participer aux activités sportives et en même temps, d'avoir une personne voyante à mes côtés. L'encadrement des cours de la CAB est très professionnel et sympathique. Je me réjouis déjà de participer au cours d'été de deux semaines en juillet et août.»

Une offre de cours de la CAB

Actif au lac de Constance

Des activités comme le sport ou les excursions sont difficiles pour les personnes aveugles et malvoyantes, car elles ne peuvent pas sortir seules. Elles dépendent d'une personne accompagnatrice. Grâce à la CAB, de telles activités sont possibles.

Une grande partie des personnes aveugles et malvoyantes vit dans un home, d'autres occupent un emploi. Ce qu'elles ont en commun est le désir d'entreprendre des activités liées aux loisirs. Souvent, ces désirs restent inaccessibles, car leur exercice dépend de l'aide d'autrui. Avec sa vaste gamme de cours, la CAB répond aux attentes de ses membres aveugles et malvoyants. En été, ils auront la possibilité de participer au cours «Actif au lac de Constance», qui aura lieu au Centre international des Aveugles IBZ à Landschlacht. Durant quinze jours, chaque participant aura une personne accompagnatrice à ses côtés, des bénévoles, civilistes ou stagiaires, pour entreprendre de nombreuses activités dans la région.

Excursion en moto vintage
Au cours de ces deux semaines, les participants ont de nombreuses activités quotidiennement, comme par exemple le tandem, l'aquagym, la gymnastique, mais également des excursions d'une journée. Les directeurs de cours ne ménagent aucun effort pour le bonheur de vivre ensemble de grands moments de partage, des aventures comme par exemple des randonnées, des promenades en calèche ou même de la voile sur le lac de Constance. «Les sorties en motos vintage, soit dans un side-car ou dans un trike, passionnent bien les participants» nous raconte Doris Blum, directrice de ce cours depuis de nombreuses années. «Par chance, nous avons trouvé un partenaire de la région, qui soutient notre travail et nous sommes très heureux de pouvoir offrir ces sorties également cette année.» Nos participants profiteront alors de ces virées en moto, en se laissant conduire dans les beaux paysages de la région, leur permettant de sentir le vent souffler sur leur visage.

Une offre qui rend heureux
Les participants et leurs guides passent leurs soirées au Centre international des Aveugles IBZ, qui se trouve au-dessus du lac de Constance. Les ballades du soir sont très populaires. Certains font de la musique, d'autres des jeux ou discutent tard dans la nuit. Doris Blum nous affirme qu'elle est toujours à nouveau touchée par la reconnaissance des participants. «Une fois par année, les personnes concernées ont la possibilité d'entreprendre des activités dont elles ne se sentent pas capables au quotidien. Cela me remplit avec beaucoup de satisfaction que de voir combien elles sont heureuses.»
Les cours de la CAB sont financés par des contributions des participants et de subventions de l'Etat.

Actif au lac de Constance
du 23 juillet au 6 août 2016 au Centre international des Aveugles IBZ à Landschlacht, cours organisé par la CAB

Les activités communes rendent heureux.

Des activités qui ne sont pas possibles dans le quotidien.

Chronique

Comme j'aime le sport, je participe avec mon chien guide au cours actif d'été au Centre international des Aveugles IBZ à Landschlacht.
Un jour, avec ma première chienne Rila, nous étions au bord du lac de Constance. Rila était un vrai électron libre: dès qu'on enlevait la laisse, elle était loin. Ce n'était pas toujours drôle pour moi, ni pour mes guides. Ce fameux jour, j'étais avec Niki Städeli, qui connaissait bien les habitudes de ma chienne. A l'orée du village de Landschlacht se trouve une vieille maison abandonnée avec un jardin très sauvage. Rila a trouvé, nous ne savons comment, un chemin pour aller dans ce jardin. Malheureusement, elle n'a plus trouvé la sortie. Je l'appelais désespérément «Rila piede», mais elle ne bougeait pas, pas de réaction, même après plusieurs coups de sifflet. Malgré sa petite clochette, qu'elle portait au tour du coup, il était impossible de la faire sortir. Moi-même, je n'osais pas entrer dans ce jardin. Cela aurait été trop dangereux pour moi, alors Niki Städeli tenta d'escalader la clôture. «Laisse-moi faire, j'y vais», me dit-il. Soulagée d'avoir vu son sauveur, Rila a trouvé une issue pour sortir. Cette fois-ci, Niki Städeli était de l'autre côté de la clôture. Sans réfléchir et par simple habitude, j'avais crié „Niki Piede!". Après avoir escaladé la clôture une deuxième fois, nous nous sommes regardé et avons éclaté de rire. Cette situation me fait toujours sourire, chaque fois que je passe par cet endroit. Je vous souhaite, chères donatrices, chers donateurs, un été merveilleux!

Avec mes cordiales salutations, Elvira Zimmermann